

Mange, mon ange

Odile Godard

Volume 44, numéro 2 (256), mai 2002

Calmars à l'encre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32962ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Godard, O. (2002). Mange, mon ange. *Liberté*, 44(2), 13–14.

Mange, mon ange

Odile Godard

J'ai mobilisé des trésors de patience,
J'ai fouillé ma mémoire enfantine,
J'ai pratiqué l'alchimie culinaire
Dans le secret des fourneaux.

En vain,
Tu demeurais insatiable.

Faudrait-il alors partir loin, très loin,
Dans l'espoir de découvrir quelque manne céleste
Semblable à celle dont se nourrissent les anges ?

Tu étais prêt à dévorer toutes sortes de mets nouveaux
Que je faisais alors semblant de te proposer.
Les mots choisis avec soin
Au registre de la gourmandise et des plaisirs des sens
Suffisaient à leur donner vie et forme.

Mieux encore, un parfum ineffable
Réservé aux nourritures de paradis.

Cannelle, safran, vanille, badiane, girofle...
Je racontais les jardins d'épices,
Encore et encore,
Toujours renouvelés,
Foisonnant de senteurs et de couleurs,
Envahis de mystère, de chuchotements furtifs et d'amours
cachés.

Tu m'emboîtais le pas sur les sentiers du rêve
Et, devant une assiette supposée garnie de flan au
gingembre,
De banane au girofle ou de riz au lait safrané,
Tu t'empiffrais !

Ajouter ainsi à chacun de tes repas
Une part d'imaginaire
Était devenu un jeu d'enfant
Auquel ni l'un ni l'autre ne prétendions tricher.

Était-ce cela la part des anges ?
Ou bien tout simplement
Le goût des mots
Qui jamais plus ne quitte
Celui qui s'en nourrit jour après jour ?